VU' Exposition

Berbères

Ferhat Bouda

Berbères

Depuis 2010, Ferhat Bouda s'est engagé sur les traces des peuples berbères, reclus dans les régions les plus retirées d'Afrique. Grâce au Prix Pierre et Alexandre Boulat que le photographe a remporté en 2016, il a inauguré avec succès l'exposition « Les berbères au Maroc, une culture en résistance » lors de l'édition 2017 du festival Visa pour l'Image ; une oraison de l'homme libre remarquablement imagée par le talent narratif du jeune kabyle.

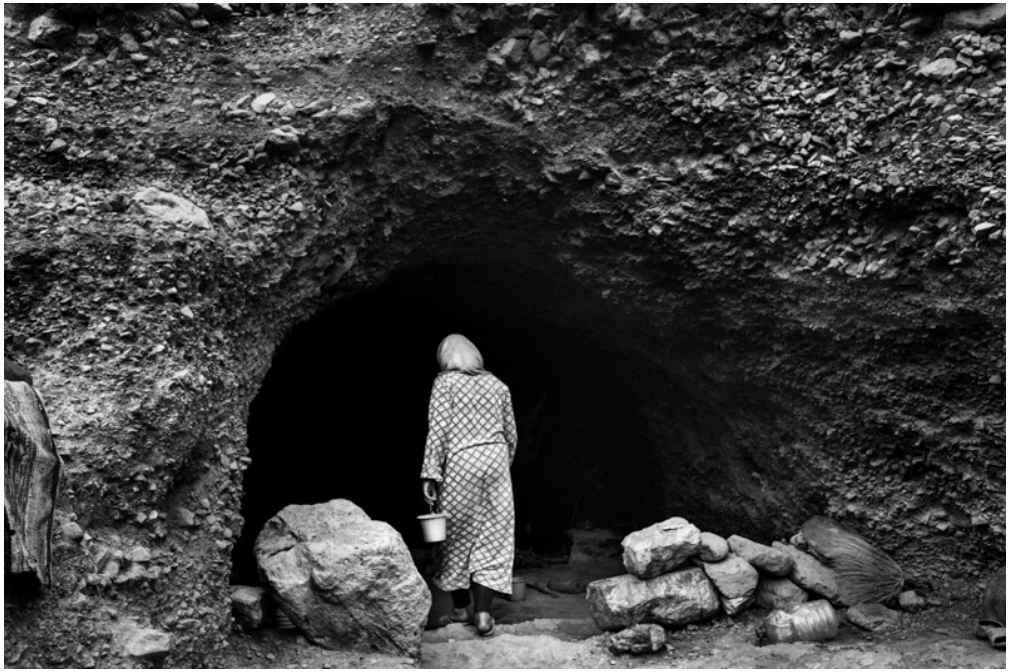
« Les Amazighs (« hommes libres », terme sous lequel se désignent les Berbères) sont les plus anciens habitants de l'Afrique du Nord. Ils occupent depuis des millénaires un vaste territoire qui s'étend des côtes atlantiques du Maroc jusqu'à l'oasis de Siwa en Égypte. Ce peuple possède une langue et une culture qui lui sont propres, mais son identité est menacée. Ne s'inscrivant pas dans la logique d'État-nation, nomades ou sédentaires, musulmans, chrétiens ou juifs, les Berbères sont suspectés d'hérésie par les pouvoirs nord-africains, et souvent opprimés, dispersés, assimilés, voire persécutés. Leur quotidien est alors une lutte pour préserver leur identité.

La plupart des Berbères vivant au Maroc, je suis allé à leur rencontre à Tinfgam, un village situé dans le Haut Atlas à près de 2 000 mètres d'altitude, que l'on atteint après trois heures de marche sur un sentier escarpé. Les maisons sont faites de pierre et de terre cuite quand elles ne sont pas directement aménagées dans les grottes qui parsèment les crêtes et les collines abruptes du territoire. Les villageois sont paisibles, animés d'une force tranquille. Ce sont pourtant les oubliés du gouvernement qui les marginalise à dessein. Aucune infrastructure n'est mise en place pour assurer leur santé ou leur éducation ; il n'y a ni dispensaire ni école, pas même l'électricité. Mais les Berbères sont indépendants. Par leur connaissance profonde de l'environnement et leur savoir-faire, ils parviennent à s'autosuffire en travaillant la terre, en élevant des chèvres. Leur mode de vie est intimement lié au territoire qu'ils habitent et s'organise au jour le jour, suivant le rythme de la nature. En dépit des conditions de vie précaires, il règne dans le village une atmosphère chaleureuse, familiale. Les femmes y occupent une place centrale, les hommes étant pour la plupart partis travailler sur d'autres terres. Elles sont ainsi devenues les gardiennes de la mémoire vive, des traditions et de la culture amazighes.

Je me suis également rendu dans le village de Timetda, dans la province de Tinghir, où j'ai retrouvé la même philosophie de vie qu'à Tinfgam. Ces deux villages sont assez similaires dans leur mode de fonctionnement et leurs principes. Situé en bord de route, Timetda est plus facile d'accès et certains foyers disposent de l'électricité, cependant les villageois se sentent aussi ostracisés et ignorés par les pouvoirs locaux. Comme les Berbères de Tinfgam, ils sont profondément attachés à leurs traditions et revendiquent avec détermination leur identité linguistique et culturelle. Il s'agit bien là d'un acte de résistance contre l'assimilation et l'oubli auxquels ils sont assignés.

L'espoir et l'avenir de ces peuples reposent tout entiers sur la transmission aux générations futures des valeurs de cette culture millénaire. Il est aussi primordial de préserver leur terre des convoitises incessantes qui les menacent depuis des siècles. Une terre généreuse et nourricière, où règne la douceur de vivre.

En documentant la vie des Berbères qui la peuplent, mon projet s'inscrit dans la démarche d'une culture en résistance. »



- 36 tirages noir et blanc
- Marie-Louise légendées
- Format 50 x 60 cm

Expostion au festival Visa pour l'Image, Perpignan, 2017

Expostion au festival Visa pour l'Image, Perpignan, 2017

Né en 1976 en Kabilye (Algérie), Ferhat Bouda grandit à Bouzeguen (Tizi-Ouzou). En 1994, « la grève du cartable » lancée par le Mouvement Culturel Berbère (MCB) le pousse à s'investir pour la reconnaissance de l'identité berbère. Ferhat Bouda explore alors différentes voies pour la documenter et en partager les spécificités : le théâtre et la musique d'abord, puis le cinéma, qui le conduit à s'installer à France en 2000, et enfin la photographie, qui se révèle être parfaitement adaptée à sa sensibilité et à son engagement, et à laquelle il décide de se former à Paris.

Ferhat Bouda engage alors un travail au long cours sur la culture berbère et les peuples nomades ; une enquête photographique qu'il développe aussi bien en France et en Allemagne (où il s'installe en 2005), qu'en Algérie, au Maroc, en Libye aux côtés des rebelles berbères, en Tunisie après la chute de Ben Ali, ou encore au Nord du Mali avec les Touaregs.

S'attachant aux regards, aux attitudes et aux gens, aussi bien dans leur quotidien que dans des situations conflictuelles, Fehrat Bouda s'inscrit dans une tradition de la photographie documentaire, et témoigne avec respect de situations complexes souvent difficiles à approcher ou, trop souvent, dissimulées sous des clichés et des stéréotypes.

Lauréat du prix Pierre et Alexandra Boulat en 2016, Fehrat Bouda est représenté par l'Agence VU' depuis 2014. Son travail est régulièrement publié dans la presse internationale, exposé en Algérie, en Allemagne, en France, et présenté lors de festivals de photographie documentaire.

Expositions (sélection)

2017 : *Berbères au Maroc*, Visa pour l'Image, Perpignan

2016 : *Berbères*, Projection au festival Images Singulières, Sète

2015 : *Oran, sur les trace de Kamel Daoud*, StrasMed Photofestival, Strasbourg

2014 : *Réfugiés invisibles sous les ponts de Francfort*, Theater de Francfort-sur-le-Main, Allemagne

2013 : *Le Mali et les Touaregs*, Institut Français de Mayence, Allemagne

2011 : *Le repère perdu des nomades mongols*, Festival National de la Photographie d'Art du Musée National d'Art Moderne et Contemporain d'Alger, Algérie

Prix

2016 : Bourse Pierre & Alexandra Boulat

2016 : Bourse Hessische Kulturstiftung (Centre culturel de Hesse)

VU’

Patricia Morvan
Responsable Projets Culturels et Expositions
Cultural projects and Exhibitions manager

E-mail: morvan@abvent.fr
Phone: +33 1 53 01 85 89
Mobile: +33 6 22 82 36 49

www.agencevu.com